

Mercredi des Cendres, le 22 février 2023

Cet évangile donne le ton à ce temps de carême que nous commençons et en même temps il nous rappelle les obligations fondamentales du chrétien : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux ».

Frères et sœurs,

Le Carême que nous commençons aujourd'hui veut nous éloigner des comportements ostentatoires pour nous introduire dans une pratique intérieure, humble et charitable. Nous sommes invités à comprendre que la charité authentique est celle qui ne se limite pas à "faire" l'aumône, mais celle par laquelle nous faisons "don" de nous-mêmes.

Tout à l'heure, nous allons célébrer le rite de l'imposition des cendres. Les cendres dont nos fronts vont être marqués sont un appel à la conversion sous toutes ses formes. En effet, la cendre est ce qui reste quand le feu a détruit la matière dont il s'est emparé. Or, quand on constate qu'il y a de la cendre, c'est qu'apparemment il ne reste plus rien de ce que le feu a détruit. C'est l'image de notre pauvreté.

A chacun, il sera adressé cet appel : « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile* ». Oui, durant ce carême, cet appel continuera à retentir. Vivons ce Carême comme un temps spécial dans notre vie et dans notre paroisse. En plus des célébrations quotidiennes de l'Eucharistie, nous aurons l'occasion d'approfondir les exigences

du Carême par d'autres enseignements et méditations les vendredis soir. En tout cela, nous vivons ensemble l'expérience du carême avec des enseignements, des moments de témoignage et de prière en paroisse, dans nos communautés et familles.

Ces lieux de vie, de travail et de sanctification doivent nous aider à bien vivre l'appel du prophète Joël : « Revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements ».

Il s'agira de regarder notre vie et d'y entrer profondément. Saint Bernard de Clairvaux nous propose de nous interroger au sujet de notre manière de vivre avec les autres : « Examine ce que tu aimes ... ce que tu crains ..., ce qui te réjouit, ... ce qui te contriste, ... ». Cette démarche de saint Bernard met en lumière ce que Jésus dit dans l'évangile. Quand il évoque l'aumône, la prière et le jeûne, c'est l'ensemble de notre existence humaine qui est ici résumée.

L'**aumône** recouvre l'ensemble de notre **relation à l'autre** qui est dans le besoin. Dans ce monde, je ne vis pas seul, je vis avec les autres, ils ont besoin de moi et j'ai besoin d'eux. Prenons-en conscience.

La **prière** renvoie à notre **relation à Dieu**. **Ne nous trompons pas ! Il n'y a pas de prière juste et sincère sans le souci de l'autre qui est mon frère et ma sœur en humanité.**

Quant au **jeûne**, il fait appel à toute notre **relation à la nature**, aux biens que la nature procure, à la richesse, à la consommation... Quelle est ma relation aux biens de consommation, au luxe et aux loisirs ?

Frères et sœurs,

Avec cette méditation, nous sommes conscients des exigences du Carême. Alors, demandons à l'Esprit Saint de venir faire la vérité en nous en dévoilant nos orgueils, afin de pouvoir les exposer à Celui qui est la Parole de vérité et qui veut nous rendre libres pour nous sauver. Amen.

Père Honoré BIGIRIMANA